

LACHAUX

Dimanche 1^{er} octobre 2017

Il y a 88 ans, en octobre 1929, une concession d'exploitation de radium était accordé à Mr Thave dans la région de Lachaux. En 1947, cette concession sera cédée au CEA qui vient d'être créé pour la recherche d'uranium en France et fera de Lachaux, le premier district uranifère exploité en Auvergne. C'est sur cette concession que nous avons décidé aujourd'hui de prospecter afin de voir ce qu'il reste des innombrables travaux de recherche effectués dans la région.

Le gisement de Lachaux est situé au Nord du département du Puy de Dôme, en limite du département de l'Allier, et il doit sa particularité à l'abondance de parsonsite dans les filons minéralisés.

Le premier site visité fut celui de Bancherelle. Cet indice fut exploité de janvier 1953 à avril 1954 sur 3 niveaux (-20, - 40 et -80) et sur une longueur totale de 115 m. De la mine de Bancherelle, ne reste plus aujourd'hui que quelques déblais noyés dans la végétation, mais déblais qui méritent l'attention car ils sont encore très riches en quartz fumé et en opale. Le quartz, souvent massif montre une alternance de couleur allant du noir au gris bleuté. De petits cristaux pyramidaux fumés se trouvent dans de petites géodes et certains de ces cristaux sont parfois recouverts de calcédoine ce qui en adoucit les angles. L'opale se présente en masses écailleuses, de couleur jaune orangé en passant par des teintes plus rouges, qui remplissent souvent les géodes de quartz. La parsonsite, phosphate d'uranium et de plomb, en gerbes millimétriques de couleur jaune est également présente sur le site. Ce phosphate était le principal minerai d'uranium exploité sur le district de Reliez contrairement à beaucoup de gisements uranifères qui exploitaient plutôt la pechblende. Le district de Reliez est en effet caractérisé par une paragénèse à parsonsite et opale.



Le site de Bancherelle

Puis poursuite vers le site de Reliez. Le site se trouve en dessous de la ferme du même nom et ensuite il faut descendre dans la petite vallée du ruisseau de Terrasson en passant par le terrain de motocross de Ris. Par contre les panneaux sont très explicites : prés et champs sont interdits d'accès ! N'étant pas sûrs de retrouver le site dans ce terrain boisé, nous avons préféré faire demi-tour pour retrouver le reste de la troupe qui remontait de Bancherelle.



L'opale jaune de Bancherelle



Le site de Reliez au dessus du moto cross

En nous dirigeant vers Lachaux, un arrêt à la petite carrière de granite altéré qui se trouve sur la route qui mène à l'étang Malforêt nous a permis de voir une belle démonstration de trial : en effet, un groupe d'enduristes avait choisi le joli cadre paisible de la carrière pour faire quelques ascensions pour le moins impressionnantes. Mais beaux joueurs, ils nous ont laissé la place pour une petite prospection et sur la gauche de la carrière, des filons de quartz nous ont permis de mettre à jour quelques nodules d'opale d'un joli rose.



La carrière de Malforet



Quartz morion rubané de Malforet

Ensuite visite à l'Est de Lachaux, au petit gisement de Gourniaud, qui sera exploité en alternance entre 1946 et 1954. Les plus anciens d'entre nous se rappelleront l'accueil d'Oscar quand nous allions collecter les échantillons de torbernite. Oscar nous a quitté depuis bien longtemps maintenant et le chemin qui mène de la maison à l'indice minéralisé n'est plus entretenu et complètement envahi par la végétation.



Opale rose de Malforet



Quand l'alcool monte à la tête !!!!

Retour vers Ris et prospection en passant sur le site de Rophin, où furent exécutés les premiers travaux de sondage entre 1947 et 1949 : il s'agit essentiellement de travaux effectués en tranchées, puits et galeries. Hélas pour les minéralogistes, la COGEMA a réalisé des travaux de réhabilitation en 2002 sur ce site : les bâtiments encore visibles de l'usine de traitement ont été détruits, l'ensemble a été nivelé et recouvert d'une épaisse couche de terre végétale, le tout replanté d'espèces végétales locales. Aujourd'hui donc, la nature a repris ses droits et seuls quelques morceaux de granite résistent ça et là. Rien à se mettre sous la dent, ou plutôt si puisque la recherche minéralogique s'est vite transformée en recherche mycologique : les cèpes étaient présents au rendez vous.

Pour finir, arrêt dans la carrière sur les hauteurs de Ris. Cette carrière à livré de magnifiques échantillons de barytine brune mais hélas l'exploitation actuelle ne se fait pas à l'endroit où se trouvent les filons.



Jolie promenade donc qui s'est surtout soldée par la collecte de cèpes magnifiques et de quelques châtaignes (les fruits pas les coups !). La minéralogie mène à tout mais personne d'entre nous ne s'en est plaint.